

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 124 (1979)  
**Heft:** 1

**Buchbesprechung:** Revues

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 16.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Revue

### **Allgemeine Schweizerische Militärzeitschrift, N° 12, décembre 1978**

A la page de couverture se trouve un mot du président américain Abraham Lincoln : « On ne renforce pas les faibles en affaiblissant les forts. »

La section des sciences militaires de l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich a cent ans cet hiver. C'est la raison d'un article du cap EMG R. Steiger qui présente la création et le développement jusqu'à nos jours de cette institution trop peu connue du grand public suisse. Les débuts furent difficiles. Fondée en 1855, l'Ecole polytechnique fédérale devait se limiter à l'essentiel et pour l'enseignement militaire on s'en remit simplement à l'école militaire fédérale de Thoun. La section militaire ne vit le jour qu'en 1878, mais elle fut incorporée dans le cadre des cours libres, ce qui n'était pas fait pour lui assurer des auditoires importants, malgré les qualités de son premier chef, le colonel de milice Emile Rothpletz, d'Argovie. La section indépendante des sciences militaires date de 1898 seulement, mais les cours restaient facultatifs, même pour les officiers instructeurs. C'est au futur général Wille, directeur de la section de 1909 à 1913, que l'on doit le pas décisif et qui rend le passage par l'école militaire obligatoire pour les officiers instructeurs. Le système en vigueur est régi par une ordonnance du Conseil fédéral de 1975. On distingue trois écoles militaires :

- I. pour of sub et cap, destinée aux instructeurs de cp, chef de classe en EO et EC; elle dure une année;
- II. pour cap et majors, destinée aux enseignants dans les cours supérieurs pour officiers; durée de 9 à 12 mois;
- III. pour majors et lt-col, destinée aux commandants d'école; durée 2 à 3 mois.

Le col EMG E. Sobik présente les troupes aéroportées soviétiques qui comprennent sept divisions. Elles sont conçues selon le système ternaire: 3 rgt à 3 bat à 3 cp de combat. Elles appartiennent à l'élite des forces armées, également du point de vue politique: 85% des parachutistes sont membres du parti ou du komsomol. Chaque échelon a ses propres moyens d'appui tactique et technique. La doctrine soviétique distingue les aéroportages tactiques (bat à rgt), opératifs (div environ) et stratégiques (jusqu'à 2 div). Objectifs possibles: portions de terrain importantes, nœuds routiers, cols de montagne, aérodromes, prise de ponts, de points de franchissement, appui d'attaques terrestres et de débarquements, anéantissement de moyens de feu nucléaire, de postes de commandement, de centres de renseignement, de dépôts de munitions, axes de repli et réserves ennemies. Cette liste met en évidence l'importance donnée à l'attaque dans la doctrine soviétique.

Les troupes de forteresse ont été réorganisées en 1978 afin d'uniformiser leur instruction et leur équipement. Elles dépendent maintenant toutes du chef d'arme du génie et des troupes de forteresse. Ces dernières comprennent aujourd'hui les formations de forteresse (mission d'artillerie) et les formations d'ouvrage (mission d'infanterie), comme l'indique le cap EMG F. Stüssi.

### **Rivista militare della Svizzera italiana, N° 5, septembre-octobre 1978**

Ce numéro est consacré particulièrement au 2<sup>e</sup> Congrès européen de la presse militaire qui a eu lieu à Lugano du 18 au 23 septembre 1978. Organisé par la Société des officiers de Lugano et par la Rivista militare della Svizzera italiana, le congrès a réuni les rédacteurs des grandes revues militaires d'Allemagne (République fédérale), Autriche, Angleterre, Belgique, France, Italie, Pays-Bas, Suisse.

Les inondations dont le Tessin fut victime au début d'août ont donné lieu à plusieurs engagements de troupes au profit des régions sinistrées. Le brigadier Giudici, chargé de la coordination de l'engagement des troupes, donne un aperçu général du déroulement des mesures prises, alors que le lt-col Monzeglio relate les missions données à l'aviation militaire (vols de reconnaissance, évacuation de personnes, acheminement de matériels) et que le cpl Ghiringelli donne ses impressions du CR du bat car mont 9 mis sur pied quelques jours avant le début du CR normalement prévu pour se dérouler en Haut-Valais.

### **The military balance, 1978-1979**

Cette publication annuelle du *International Institute for Strategic Studies* (Londres) a le grand mérite de présenter en une centaine de pages seulement le potentiel militaire des Etats du globe. On y trouve le nombre et le type des grandes unités (et/ou formations indépendantes plus petites), les principaux moyens d'armement (chars, artillerie, engins guidés, avions, bâtiments de guerre) ainsi que les totaux en personnels terre, air, mer. Les données des Etats ne disposant que de faibles forces sont groupées en des tableaux de statistiques.

Les indications relatives au potentiel militaire sont complétées par des informations sur les dépenses consenties par les Etats pour leur défense.

Enfin, l'ouvrage est encore complété par des tableaux comparatifs sur les vecteurs nucléaires, les effectifs en personnels, les engins guidés (air-sol, air-air, antichars, sol-air, anti-sous-marin, mer-air, mer-mer, embarcations lance-missiles). Suivent encore les ordres de bataille type USA et URSS (division blindée/mécanisée).

La présentation est groupée ainsi: USA et URSS; OTAN, Pacte de Varsovie et autres pays d'Europe; Moyen-Orient et Méditerranée; Afrique au sud du Sahara; Asie et Australie; Amérique latine.